

SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE DU BREF N°349

À qui profitent les aides à l'insertion de l'université ?

Philippe LEMISTRE (CERTOP, centre associé au Céreq de Toulouse), Boris MÉNARD (Céreq).

Aides universitaires et origine sociale

Au niveau de la licence générale, les enfants dont les parents sont peu diplômés (titulaires au maximum du baccalauréat) sont significativement plus nombreux à ne bénéficier d'aucune aide. 47 % de ces jeunes n'ont pas recours aux aides contre 40 % de ceux dont au moins un des deux parents est détenteur d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Dès lors que l'écart est significatif (*) pour le taux d'accès à chaque aide, il est toujours à la faveur des jeunes les mieux dotés, ceci pour toutes les aides pour les diplômés de licence générale. Par exemple, 25 % des enfants de parents ayant au plus le bac ont bénéficié d'une aide pour connaître les débouchés professionnels contre 36 % de ceux dont au moins un de leurs parents est diplômé du supérieur. Toutefois, en moyenne et quelle que soit l'aide, les écarts sont peu significatifs pour l'ensemble des niveaux. Ils sont significatifs pour trois des six aides pour les licences professionnelles et les masters sont les plus égalitaires puisqu'aucun écart significatif ne peut être mis en évidence dans l'accès aux aides en lien avec le niveau d'études des parents.

Le niveau d'études des parents n'est toutefois pas le seul déterminant de l'accès aux aides. Ainsi, la filière de formation est un facteur important de différenciation. Une estimation toutes choses égales par ailleurs de la probabilité d'accès à chaque aide permet de mieux saisir l'effet du niveau d'études des parents indépendamment de ces variables.

1 Accès aux aides universitaires selon le niveau d'études des parents

% (1)	Aucune aide		Obtenir un stage		Connaître les débouchés professionnels		Réaliser un CV		Contacter des entreprises		Construire le projet professionnel		Identifier les compétences	
	Bac et moins	Sup	Bac et moins	Sup	Bac et moins	Sup	Bac et moins	Sup	Bac et moins	Sup	Bac et moins	Sup	Bac et moins	Sup
<i>Plus haut niveau d'études du père ou de la mère</i>														
Licence générale	47	40***	23	29***	25	36***	15	21**	12	21***	17	23***	11	16**
Licence professionnelle	20	18	40	45**	43	45	47	46	40	46***	26	29***	24	23
Master	24	27	43	42	39	40	37	36	31	32	25	28	21	19
Ensemble licence et master	28	28	38	40	37	40*	35	35	30	32	23	27**	20	19

(1) * significatif au seuil de 10 %, **5 %, ***1 %. ***, **, * significativité de l'écart entre parents « bac et moins » et sup pour chaque aide ou aucune (test de wilcoxon).

Source : enquête Génération 2010.

Champ : diplômés de licence et master universitaires en 2010 (plus haut diplôme, hors master 1).

Plusieurs variables sont mobilisées dans cette estimation économétrique : des variables représentant les capitaux économiques et culturels, une variable qui concerne l'emploi étudiant, les diplômes et filières et enfin, une variable d'âge.

À capital culturel donné (saisi par ailleurs) par rapport aux jeunes les plus favorisés (un parent cadre, au moins), les écarts selon le capital économique sont peu significatifs. Quand ils le sont, c'est à la faveur des classes intermédiaires pour les aides destinées à contacter des entreprises, à construire le projet professionnel et à obtenir un stage. Une seule fois l'écart est significatif et favorable aux classes populaires, il concerne les aides destinées à contacter des entreprises. Ainsi, à niveau d'études des parents donné, la catégorie socio-professionnelle de ces derniers n'est pas un handicap pour accéder aux aides de l'université¹. Pour le capital culturel le résultat est très clair, la probabilité d'avoir mobilisé les aides est diminuée pour les niveaux de capitaux bas ou intermédiaire par rapport aux plus dotés, pour des valeurs proches de 5 % pour les aides pour contacter des entreprises, construire le projet professionnel, connaître les débouchés professionnels, obtenir un stage.

1 - Toutefois, ce résultat est totalement lié aux interactions avec le capital culturel, puisque si les variables relatives au capital économique sont mobilisées sans celles qui concernent le capital culturel, aucun de leur coefficient n'est significatif. À l'inverse, sans les variables relatives au capital économique, les significativités des coefficients relatifs au niveau d'études des parents ne changent pas et les coefficients varient de 1 % au plus.

2 Déterminants de la participation aux dispositifs

	Obtenir un stage	Connaître les débouchés professionnels	Réaliser un CV	Contacteur des entreprises	Construire le projet professionnel	Identifier les compétences
Homme	4***	5***	7***	7***	6***	3***
Capital éco (réf. très favorisé)						
Populaire	2	1	2	4**	2	1
intermédiaire	4**	1	4	6***	4*	2
favorisé	0	0	1	3	0	-3*
Capital culturel (réf. très élevé)						
bas	-5**	-5*	-2	-5***	-5**	0
intermédiaire	-7***	-4*	-3	-6***	-4**	1
élevé	-3	-2	-1	-2	1	2
Emploi régulier en 2009-2010	-10***	-9***	-9***	-12***	-7***	-7***
Diplôme (réf. Licence ALLSHS)						
Licence Droit éco gestion	-6*	-3	10***	10***	-3	-1
Licence Sciences	6*	5	9***	6*	2	1
Licence pro indus	9***	7**	33***	23***	-3	5*
Licence pro tertiaire	8***	9***	26***	21***	-1	3
Master 2 ALLSHS	5**	7***	19***	8***	-1	0
Master Droit éco gestion	11***	6**	29***	20***	3	5**
Master Sciences	18***	10***	32***	22***	5***	4**
Âge en 2010 (X10)	-3***	-3***	-4***	-2***	-2***	-1***
Proba Ref	0,366	0,362	0,305	0,258	0,238	0,179

Source : enquête Génération 2010. Sources enquête Céreq 2013, calculs des auteurs
 Champ : diplômés de licence et master universitaires en 2010 (plus haut diplôme, hors master 1).

Les coefficients non étoilés sont non significatifs, * significatifs au seuil de 10%, **5%, ***1%.

(1) Capital économique : populaire si père et mère ouvrier employé(e), très favorisé si père et mère cadre ; intermédiaire si père ou mère profession intermédiaire, favorisé si père ou mère cadre.

(2) Capital culturel : bas si père et mère inférieur au bac, très favorisé si père et mère bac+5 et + ; intermédiaire si père ou mère bac, favorisé si père ou père sup < bac+5

Effets des aides toutes choses égales par ailleurs

Entre les individus qui ne bénéficient d'aucune aide et ceux qui bénéficient d'une aide de l'université dans les six registres répertoriés (tableau 1 et 2), les écarts sont en moyenne significatifs et favorables aux étudiants bénéficiaires sur les deux indicateurs d'insertion : emploi et déclassement. Qu'en est-il toutes choses égales par ailleurs ?

Les modèles mobilisés sont des modèles probits qui estiment la probabilité d'être en emploi à date d'enquête et la probabilité de déclassement pour les seuls individus en emploi. Les aides sont mobilisées une à une dans des estimations distinctes. En effet, les aides ne sont pas exclusives les unes des autres et la très grande majorité des bénéficiaires d'une aide en déclare au moins une autre. Ainsi, les coefficients présentés pour les six aides sont relatifs à six estimations différentes.

Un test d'endogénéité de chaque type d'aide dans l'estimation de la probabilité d'être en emploi ou déclassé a été réalisé. Cette procédure montre que, dès lors que l'endogénéité est avérée, certains coefficients deviennent significatifs, notamment l'effet de l'aide à la réalisation du CV sur l'emploi et sur le déclassement. Globalement, tous les écarts apparaissent significatifs car, dès lors qu'ils ne le sont pas dans le modèle sans traitement du biais d'endogénéité, la variable s'avère endogène et significative dans le modèle correspondant. Ainsi, toutes les aides ont un impact favorable sur les deux indicateurs d'insertion retenus toutes choses égales par ailleurs.

3 Estimation des effets de la participation aux dispositifs

Probabilité : modèle probit (1)(2)	Génération 2010		Génération 2010 en emploi en 2013	
	d'être en emploi en 2013		de déclassement en 2013	
Aide de l'université pour (3) :				
Réaliser CV	1	+	-2	-
Contacter entreprises	4***	ns	-5***	-
Identifier les compétences	-2	+	-3*	ns
Connaître les débouchés professionnels	4***	ns	-3*	ns
Construire le projet professionnel	4***	ns	-5***	ns
Obtenir un stage	2*	ns	-2	-

Source : enquête Génération 2010.

Champ : diplômés de licence et master universitaires en 2010 (plus haut diplôme, hors master 1).

(1) pour chaque indicateur, 6 modèles sont estimés, les autres variables non reproduites du probit pour chaque aide sont celles du tableau 1, excepté le capital culturel, et auxquelles s'ajoutent : avoir eu un stage en 2009-2010 (1/0), temps d'accès au premier emploi, nombre de mois au chômage, nombre d'emplois occupés de 2010 à 2013.

(2) Un test d'endogénéité de chaque type d'aide dans l'estimation de la probabilité d'être en emploi ou déclassé a été réalisé à partir d'un modèle bivarié récursif. Les équations de sélection sont celles du tableau 2 (instrument capital culturel des parents). Ce type de modèle ne permettant pas d'obtenir des pourcentages mais des coefficients, nous avons juste reproduit leur signe quand le test d'endogénéité était significatif ; à défaut il est indiqué ns, ce qui implique qu'il faut se référer au coefficient sans endogénéité.

(3) Lire : toutes choses égales par ailleurs, le fait d'avoir bénéficié d'une aide pour connaître les débouchés professionnels durant l'année universitaire 2009-2010 augmente la probabilité d'emploi en 2013 de 4%, et diminue la probabilité de déclassement de 3% pour les individus en emploi.

Pour l'aide à la réalisation du CV, les coefficients ne sont pas significatifs dans le modèle sans endogénéité. En revanche, dans le modèle où la variable est endogène, ces coefficients sont significatifs et l'endogénéité est avérée (effet positif sur l'emploi +, négatif sur le déclassement -). Les autres rares cas où l'endogénéité est avérée (contacter les entreprises/déclassement ; Identifier les compétences/emploi ; obtenir un stage/déclassement), l'endogénéité ne change pas les sens de variation.